



Les amis de Françoise Burtz



*« Au commencement était le Verbe
et le Verbe était auprès de Dieu
et le verbe était Dieu. »*

Jean 1, 1

La naissance de Jésus

Sommaire

Editorial	p. 2
Assemblée Générale des AFB	p. 2
Infos	p. 3
La naissance du Christ	p. 4, 5
Un petit agneau de tendresse	p. 6, 7
Gloire à Dieu	p. 8, 9
La naissance du Christ dans les « évangiles de l'enfance »	p. 10, 11
La naissance du Christ dans le « credo »	p. 12, 13
D'un naissance à l'autre avec « la passion selon saint Jean »	p. 14, 15
Les larmes de la Vierge	p. 16, 17
Françoise nous parle de la nativité	p. 18, 19
Eveille-toi	p. 20

Numéro 3 - juin 2013

En guise d'éditorial je suis sûr que vous serez heureux de trouver des nouvelles de la santé de Françoise.

Ses problèmes de santé étaient les suivants : une hanche déboîtée, l'autre hanche à opérer pour une arthrose grave. Quant au dos, les vertèbres lombaires sont en passe de se souder. Françoise ne marchait pratiquement plus, même avec ses cannes. Il fallait soit penser au fauteuil roulant, soit opérer.

Il se trouve que le médecin qui m'a opéré (père d'une étudiante de l'aumônerie) et qui est un des meilleurs spécialistes des prothèses de hanche a accepté de la soigner. Le délai était de quatre mois, pour laisser le temps de faire toutes les analyses préparatoires. Le cœur, en effet, réclamait quelques précautions que le cardiologue a préconisées. L'opération s'est déroulée le 3 mai à l'hôpital Callot à Berck. Cet hôpital est spécialisé dans ce type d'opération des os.

Le médecin a décidé de commencer par la hanche droite, déboîtée, qui faisait souffrir Françoise à chaque mouvement, qu'elle soit couchée ou assise. Elle pouvait à peine écrire encore tellement la station assise lui était pénible. Et cette souffrance fatiguait le cœur.

L'opération s'est bien passée avec les précautions cardiaques appropriées. Le médecin a gardé Françoise à Callot pour une rééducation de trois semaines, pas facile puisque la jambe gauche restait à opérer et ne pouvait lui être d'aucun secours pour se mouvoir. Elle est sortie de rééducation le 3 juin et a passé 5 jours à la mer chez une amie qui lui a donné les soins appropriés. Une infirmière passera chez elle tous les jours. Il y a encore les courses à faire car elle ne pourra pas conduire avant 5 semaines.

Durant tout ce mois d'hôpital Françoise a rencontré les autres malades et sympathisé avec eux. Dans ses moments de solitude elle a écrit des textes superbes sur le sens de la maladie, sur la place de l'homme dans la création, sur le mal et le jugement, tous textes fortement inspirés par le monde qui l'entourait et, comme d'habitude, par les pères grecs.

Elle doit revoir son chirurgien en début Août pour prévoir l'opération de l'autre hanche, si le cardiologue le permet, dans 4 ou 5 mois.

Françoise remercie tous ceux qui l'ont entourée de leurs prières et des visites nombreuses qu'elle a reçues durant son séjour. Elle a retrouvé sa maison, ses écrits et ses pinceaux et se prépare pour le second épisode de ces soins qui devraient, le médecin l'a promis, lui permettre de marcher à nouveau.

L'assemblée générale des AFB

Pour l'instant les AFB naviguent dans le sillage de mess'aje et de l'ifac.

Mess'aje est une association fondée pour répandre une catéchèse d'adulte unissant l'art de Françoise Burtz, théologie et sciences bibliques.

L'ifac est un institut qui fait partie de l'université catholique de Lille, depuis 34 ans il forme des animateurs aptes, entre autre, à redonner la catéchèse mess'aje.

Ces deux poumons permettent de faire connaître l'œuvre de Françoise Burtz au sein d'une catéchèse pour adultes.

Pour que les AFB touchent un public de plus en plus large nous avons besoin de nombreux bénévoles.

Nous vous INVITONS tous à L'ASSEMBLEE GENERALE

de l'association des Amis de Françoise Burtz (AFB)

le Mercredi 21 Aout 2013 à 20h30

durant la session d'été de mess'aje qui se tiendra cette année

en Belgique à Liège.

Le choix d'unir la session mess'aje de l'été qui est traditionnellement ouverte à tous et l'assemblée générale des AFB souligne nos liens.

A l'ordre du jour nous ferons le point sur les adhésions, sur les dons, sur la revue, sur les projets à mettre en place.

Nous fixerons aussi les dates des prochaines rencontres de l'association.

Cette invitation tient lieu de convocation.

A très bientôt

Sophie Paré, secrétaire de l'association

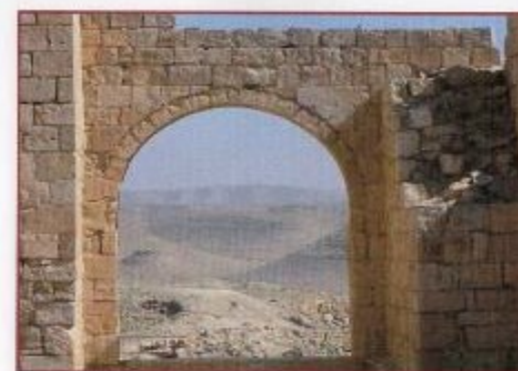
Assemblée générale des Amis de Françoise Burtz

Mercredi 21 Aout 2013 de 20h30 à 22h

Durant la session mess'aje à Liège en Belgique

Informations pour s'inscrire à la session mess'aje

MESS'AJE Proclamer le Credo



Du lundi 19 au vendredi 23 août 2013

Proclamer le Credo Une session de 4 jours

du lundi 19 (14h) au vendredi 23 (14h) août 2013
à l'abbaye Paix Notre Dame
Boulevard d'Avroy, 54, 4000 LIÈGE (Belgique)

BULLETIN D'INSCRIPTION à renvoyer à
Mess'AJE International, BP 109, 59016 Lille Cedex
avant le 15 juin 2013.

Mr, Mme, Melle, P., Sr [Rayer les mentions inutiles]

Prénom (s) _____

NOM _____

Adresse _____

Code postal _____

Ville _____

Tél. _____ Email _____

Responsabilité ecclésiale _____

■ S'inscrit à la session Credo

■ Paie l'inscription de 100 € (celle-ci enregistrée au paiement)

En France : par chèque à l'ordre de Mess'AJE International,
BP 109, 59016 Lille Cedex
IBAN : FR40 2004 1010 0503 3419 2X02 662 BIC : PSSTFRPPIL

En Belgique, par virement à l'ordre de Mess'AJE International,
ING, rue des Wallons, 2 1348 OTTIGNIES LLN
IBAN : BE33 3601 4623 9146 BIC : BBRUBEBB

■ L'hébergement se règlera sur place auprès du Centre.

■ Viendra avec ___ enfants de 4 à 14 ans. Indiquer leur âge.

Date _____ Signature _____

Conditions pratiques

Gare : Liège, gare des Gullemins (à 15 mn à pied du boulevard d'Avroy)
Bus 1, 4 et 25 devant la gare via Bd d'Avroy, arrêt Charlemagne.
Aéroport de Bierzet (à 15 mn du Centre ville). Bus 57 pour la gare.

Coût

■ Inscription : 100 €.

Ce prix comprend :

- les frais d'animation,
- les documents nécessaires à la session (fournis sur place),
- les collations.

■ Hébergement : engagement pour toute la session.

Différentes formules possibles :

- logement chez l'habitant,
- logement dans un lieu communautaire avec une participation d'environ 30 € par jour (nuit, petit-déjeuner et dîner du soir froid compris),
- en hôtel (voir sur Internet, par ex. Campanile).

■ Repas

Les petits déjeuners et dîners du soir sont pris dans les lieux d'hébergement.

■ Repas de midi, deux possibilités :

- * Pique-nique (sandwicherie proposée).
- * Potage et café : 3 € par jour.
- * Repas chaud : 12 € par jour.

■ Accueil et animation pour les enfants désireux de 4 à 14 ans.
Prévoir 20 € par enfant, avec un maximum de 40 € par famille.

Intervenants

- Père Jacques BERNARD, fondateur de la catéchèse Mess'AJE, exégète, ancien professeur à Lille III et à l'Université Catholique de Lille.
- Catherine LE PELTIER, responsable de la formation à l'animation à l'Ifac.
- Père Jean-Louis DEFER, théologien.



Contact à Lille :

Mess'AJE International et Ifac
Université Catholique de Lille
60 Bd Vauban
BP 109, 59016 Lille Cedex (France)
Tél. : 03 20 57 69 33 Mess'AJE
03 20 13 40 12 Ifac
Courriel : mess.aje@orange.fr
iifac@icl-lille.fr
Site : www.seuilsdelafoi.org
Paiement de la session pour la France :
Chèque à l'ordre de Mess'AJE International
ou virement bancaire
IBAN : FR40 2004 1010 0503 3419 2X02 662
BIC : PSSTFRPPIL

Contact à Liège :

Mme Bernadette GUILLAUME, 4630 AYENEUX
Courriel : bernadette.guillaume@belgacom.net
Tél. : (0032) 4 377 29 69
Paiement de la session pour la Belgique : virement à l'ordre de
Mess'AJE International, ING, rue des Wallons, 2 1348 Ottignies LLN
IBAN : BE33 3601 4623 9146 BIC : BBRUBEBB

La naissance du Christ

Avec ce nouveau numéro nous continuons notre contemplation des œuvres de Françoise Burtz en suivant les mystères joyeux du rosaire. Après l'annonciation et la visitation, nous vous proposons de voir comment Françoise a illustré la naissance de Jésus.

Commentaire d'un ami

Alors que le multiple convoite l'innocence,
Le Père livre son fils unique.
Le fragile s'expose et triomphe en amour.
Double naissance, sur terre et déjà dans les cieux,
en un seul passage des langes au linceul.
Celui qu'on croit contenir en balbutiements
contient le monde et nous conduit au ciel.

Marie ! Ton acquiescement éclate en un chemin de Vie,
Noël de Croix ! Noël de Gloire!

Philippe

Dans le catéchisme de l'Eglise Catholique au N° 525

Jésus est né dans l'humilité d'une étable, dans une famille pauvre (cf. Lc 2,6-7); de simples bergers sont les premiers témoins de l'événement. C'est dans cette pauvreté que se manifeste la gloire du ciel (cf. Lc 2,8-20). L'Eglise ne se lasse pas de chanter la gloire de cette nuit:

La Vierge aujourd'hui met au monde l'Eternel
Et la terre offre une grotte à l'Inaccessible.
Les anges et les pasteurs le louent
Et les mages avec l'étoile s'avancent,
Car Tu es né pour nous,
Petit Enfant, Dieu éternel!

(Kontakion de Romanos le Mélode)



Un petit agneau de tendresse

Commentaire d'une amie

Ce dessin de la Nativité nous dévoile la Bonne Nouvelle du mystère de Noël par une approche très tendre de la maternité de la Vierge Marie. En effet, notre regard est attiré par Son visage, si serein et plein d'amour. Elle se tourne vers l'Enfant Jésus et ses bras l'enlacent pour le serrer contre son cœur. Nous sommes aussi attirés par la blancheur de son manteau, d'une blancheur pure, à l'image de la Vierge.

L'heure est à la tendresse. Le petit Jésus, rayonnant, tend son visage vers celui de sa mère et répond alors à ses gestes d'amour. Tout près, Joseph veille sur le Roi des Rois.

Au loin, des habitations nous rappellent « qu'ils se sont installés dans une étable car il n'y avait plus de place pour eux dans la salle commune » (Luc 2,7). Cette illusion n'est pas sans rappeler la prochaine Passion du tout petit Enfant de la crèche : « Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. » (Ésaïe 53.3)

Cependant, les bergers sont là. Ils sont en adoration devant le petit Jésus, si petit et déjà vrai homme et vrai Dieu. Ils offrent leurs offrandes dans un geste de reconnaissance. À terre, ligoté, un petit agneau ne bronche pas, immobile. Il nous rappelle le moment de la Passion, qui arrachera du milieu des hommes ce Roi de gloire, cet enfant de tendresse.

Cécile

« Personne n'est tenu à l'écart de cette allégresse, car le même motif de joie est commun à tous. Notre Seigneur, chargé de détruire le péché et la mort, n'ayant trouvé personne qui en fût affranchi, est venu en affranchir tous les hommes. Que le saint exulte, car il approche du triomphe. Que le pécheur se réjouisse, car il est invité au pardon. Que le païen prenne courage, car il est appelé à la vie. »

Sermon de Saint Léon le Grand pour Noël



Gloire à Dieu !

Entre noir et blanc,
à nous toutes les nuances intermédiaires de la vie.

Entre noir et blanc,
en nous, naissance millénaire qui se poursuit.

Tout simplement, ici, par quelques traits noirs vivement ciselés... sur du papier blanc !

« À la naissance du Seigneur, les anges bondissent de joie et chantent : *Gloire à Dieu dans les hautesurs* ; ils annoncent : *Paix sur la terre aux hommes que Dieu aime*. Ils voient en effet la Jérusalem céleste qui se construit avec toutes les nations du monde. Combien la pauvre humanité doit-elle se réjouir devant cette œuvre inouïe de la bonté divine, puisque celle-ci inspire une telle joie à la nature sublime des anges eux-mêmes ! »

Sermon de Saint Léon le Grand pour Noël

Une crèche de pauvres.
Marie et son époux
Entourent l'enfant Dieu,
Langé de bandelettes.
Comme si, en venant
Habiter notre terre,
Il entrait au tombeau !
Son visage d'enfant
Est un visage d'homme
Portant le poids du monde
Et nimbé de mystère !
Il est déjà hostie
Offerte à notre faim !

Jacques Bernard



La naissance du Christ dans "les Evangiles de l'enfance"

C'est lui qui s'est fait notre justice, notre sanctification, notre rédemption. Ainsi, comme il est écrit : Celui qui cherche la gloire, qu'il mette sa gloire dans le Seigneur. ~ Donc, la Vérité a germé de la terre : le Christ, qui a dit : Moi, je suis la Vérité, est né de la Vierge. Et du ciel s'est penchée la justice, parce que, lorsque l'homme croit en celui qui vient de naître, il reçoit la justice, non pas de lui-même, mais de Dieu.

Sermon de Saint Augustin pour Noël

Commentaire d'une amie

Deux petits pieds tambourinent sur le ventre de sa maman:
« Voici la toute pure ! Voici le corps qui a accepté l'inconnu pour me mettre au monde. Voici l'antre de ma Mère qui deviendra Ta Mère. Le refuge des petits, des pauvres, des pécheurs. Oui, regarde celle qui a dit Oui. Regarde et contemple cet utérus transfiguré par la Gloire de l'obéissance ! Dans ce lit d'Amour, il n'y a plus de peur, plus de morts, seul l'Amour est présent. Un Amour fort et pur, un Amour sans limite et sans borne, un Amour qui peut tout transfigurer ! »

Deux petits pieds tambourinent sur le ventre de La Maman.

Sophie



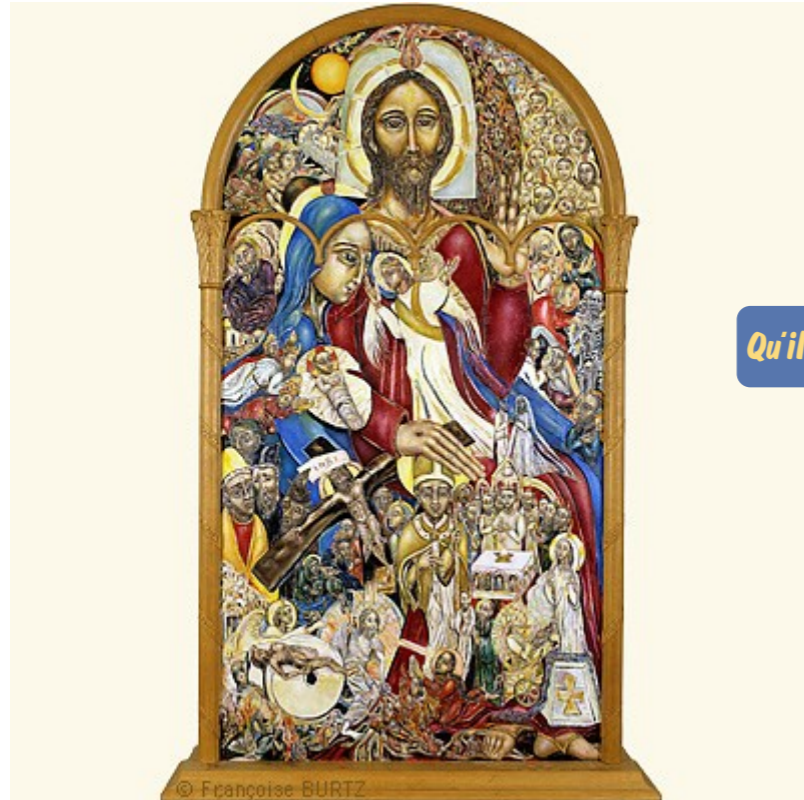
Il était un jour, il était une nuit. Et ce jour, pour toutes nos vies.

La naissance du Christ dans "le Credo"

Cette représentation de la naissance du Christ est tirée du tableau « credo ». Nous pouvons voir le Christ entouré de bandelettes comme dans toutes les représentations de la nativité chez Françoise Burtz.

Une des spécificités de cette représentation, c'est la mangeoire du Fils de Dieu qui a la forme et la couleur d'une hostie.

Par son dessin l'artiste lie la naissance à l'eucharistie (la mangeoire) par la mort du sauveur (les bandelettes).



Qu'il va loin, ce regard de Mère !



Et si nous aussi, nous pouvions offrir ?

Il m'a permis de le connaître totalement, sans réserve, simplement ; et, avec bonté, il s'est dépouillé de sa Grandeur.

Il s'est fait comme moi pour que je pus le recevoir :

Et on le considéra comme un homme semblable à moi pour que je pus me revêtir de Lui.

C'est pourquoi je n'ai pas tremblé en le voyant, car il fut bon envers moi.

Il prit ma nature pour que je pus apprendre de Lui,

et il prit une forme semblable à la mienne pour que je ne m'éloignasse pas de Lui.

Le Père de toute Connaissance est aussi la Parole de Connaissance,

Le Créateur de la Sagesse est plus intelligent que ses œuvres.

Il m'a créé quand je ne savais pas encore que je viendrais à l'existence.

C'est pourquoi il eut pitié de moi

et dans sa grande bonté me permit de le prier et me faire bénéficier de son sacrifice,

car Il demeure incorruptible pour toutes les générations.

Odes de Salomon (2ème siècle)

D'une naissance à l'autre... avec "la passion selon saint Jean"



Commentaire d'un ami

J'ai toujours baigné dans les œuvres de Françoise Burtz, depuis ma plus tendre enfance, lorsqu'âgé d'à peine un an, j'ai suivi mes parents lors de leurs cours à l'Iifac à Lille. Et de toutes les œuvres que j'ai pu contempler, la passion selon Saint Jean est celle qui m'a le plus marqué.

Sa richesse visuelle est extraordinaire, tout autant que sa traduction fidèle du texte même. A l'image des chefs-d'œuvre des maîtres vitriers de l'ancien temps transcrivant la bible pour les plus incultes, cette œuvre permet d'appréhender de façon plus directe le mystère de la mort du Christ.

L'extrait qui nous occupe est l'un des passages qui me touche le plus. Du Christ, blessé au flanc, s'écoulent le sang et l'eau dans le calice. A ses côtés, sa mère, qui, ainsi que l'avait prophétisé Syméon, voit son cœur transpercé, et un filet d'eau vient rejoindre le sang de son fils dans le calice. Quelle intuition, quel trait de génie de relier, au sein même du mystère eucharistique, la présence de Marie, Mère de Dieu, qui participe pleinement à la douleur de son fils.

En face d'une Marie éprouvée, un Jean qui regarde, non pas Jésus, mais Marie, obéissant ainsi aux dernières paroles du Christ qui lui désigne Marie comme mère. Un regard d'une profonde tristesse et d'une grande compassion envers sa mère, envers celle qui est, depuis deux millénaires, « la bonne mère » de l'humanité, qui est un chemin incontournable vers le Christ.

C'est le sens que je vois dans ce filet d'eau partant de la Vierge Marie pour rejoindre le calice et le sang du Christ, un chemin vers la sainteté que nous sommes tous appelés à emprunter.

Paul



Élévation

« Je rends grâce à Jésus-Christ Dieu, qui vous a rendus si sages. Je me suis aperçu, en effet, que vous êtes achevés dans une foi inébranlable, comme si vous étiez cloués de chair et d'esprit à la croix de Jésus-Christ, et solidement établis dans la charité par le sang du Christ, fermement convaincus au sujet de notre Seigneur qu'il est véritablement de la race « de David selon la chair » (Rm 1, 3), Fils de Dieu selon la volonté et la puissance de Dieu, véritablement né d'une vierge.

Le prince de ce monde (Jn 12, 31; 14, 30) a ignoré la virginité de Marie, et son enfantement, de même que la mort du Seigneur, trois mystères retentissants qui furent accomplis dans le silence de Dieu. »

Saint Ignace d'Antioche

Les larmes de la Vierge

Dans le catéchisme de l'Église Catholique au N° 526

« Devenir enfant » par rapport à Dieu est la condition pour entrer dans le Royaume (cf. Mt 18,3-4); pour cela il faut s'abaisser (cf. Mt 23,12), devenir petit; plus encore: il faut « naître d'en haut » (Jn 3,7), « naître de Dieu » (Jn 1,13) pour « devenir enfants de Dieu » (Jn 1,12). Le Mystère de Noël s'accomplit en nous lorsque le Christ « prend forme » en nous (Ga 4,19). Noël est le Mystère de cet « admirable échange » :

O admirabile commercium! Creator generis humani, animatum corpus sumens, de virgine nasci dignatus est; et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam deitatem (LH, antienne de l'octave de Noël).

« Tout ce que Jésus a fait et enseigné, depuis le commencement jusqu'au jour où ... il fut enlevé au ciel » (Ac 1,1-2) est à voir à la lumière des Mystères de Noël et de Pâques.

Commentaire d'une amie

Ce dessin nous fait revivre la douleur de la Passion.

Les larmes de la Vierge, son regard tourné vers nous, nous interpellent. Elle nous montre de sa main ouverte les flots de sang coulant du côté de son Fils. Ses yeux ne sont cependant pas remplis de haine, malgré la douleur ressentie par celle qui est la Mère du Sauveur.

Le visage de Jésus est quant à lui torturé. Dans une attitude de résignation, il a expiré pour la dernière fois. Visage de douleurs et d'amour, il s'abandonne pour se laisser contempler.

Cécile

« Ce Fils, que Dieu aimait comme lui-même, parce qu'il était le seul être engendré de son cœur qui fût son égal, ce Fils, Dieu l'a donné à Marie et l'homme né de Marie, il en a fait son Fils, non pas un autre, mais le même, de sorte qu'il est par nature le même Fils unique, commun à Dieu et à Marie. Toute la création est l'œuvre de Dieu, et Dieu est né de Marie ! Dieu a tout créé, et Marie a engendré Dieu ! Dieu qui a tout fait, s'est fait lui-même à partir de Marie, et c'est ainsi qu'il a recréé tout ce qu'il avait créé. Lui qui a pu tout faire à partir de rien, il n'a pas voulu refaire sans Marie sa création profanée.

Dieu est donc le père de l'univers créé, et Marie la mère de l'univers recréé. Dieu est le Père de l'établissement de toutes choses, et Marie la mère de leur rétablissement. Car Dieu a engendré celui par qui tout a été fait, et Marie a enfanté celui par qui tout a été sauvé ! Dieu a engendré celui sans qui absolument rien n'existe, et Marie a enfanté celui sans qui absolument rien n'est bon. »

Saint Anselme Orationes sive Meditationes, 7



A coeur et à Christ !

Françoise Burtz nous parle de la Visitation



Quelle chose incroyable et toujours bouleversante que la femme qui donne vie et de sa chair ou dans sa chair contiendra le fruit de ses entrailles qui, de plus, s'y développe. Les textes liturgiques parlent des anges qui s'étonnent face aux grands événements du salut. Et comment ne pas s'étonner de l'insondable mystère où Dieu va prendre chair et pas n'importe où : **dans la femme unie à l'Esprit Saint**, qui, dans sa chair même, sous l'emprise de l'Esprit, n'existera plus que dans cette relation à l'absolu. Car ce qui est immense ici, c'est le lien mystérieux qui unit la femme à l'Esprit Saint, qui rendra Marie capable d'être mère de Dieu en enfantant la forme divine sur terre et la forme humaine dans les cieux !

Ni elle, ni nous ne parviendrons jamais à faire le tour d'un tel don où au « oui » du créateur va répondre le « oui » de la créature, celle de la première nouvelle créature ressuscitée et déifiée en vue de sa vocation plénière.

Face au matérialisme vécu par tant d'êtres, face à la pornographie qui tue l'amour en nos enfants, face à la drogue, face à tous les éléments de décomposition démoniaque, il y a l'espace de l'Esprit Saint qui nous est ré-ouvert par le « fiat » d'une toute petite fille, dont la prise de conscience est de dire « oui » à Dieu au nom de toute l'humanité. Et, par ce « oui » fermer les portes de la mort et du péché dans le divin uni à l'humain à jamais.



L'homme à l'image de Dieu « Adam » était appelé au dépassement de lui-même dans un amour libre et créateur auprès de son Dieu pour devenir de plus en plus « enfant de Dieu » par cet échange. Mais après la chute où il fallait même recréer le paradis terrestre, un biologique s'imposait capable de se spiritualiser dans l'Esprit Saint, s'accomplissant à travers l'intériorisation humaine. Il fallait une nature immaculée, capable de transcender l'humain seul pour lui communiquer la vie divine ! Or seul le Christ est l'image humaine du « Saint » au point qu'il dira : « Satan vient et il n'a rien en moi » (Jn 14,30). Seul le Christ est la révélation la plus bouleversante de la sainteté de Dieu dans l'humain ! Mais alors Marie, qui est-elle ? Elle qui deviendra « Mère de Dieu » ?



Selon les Pères de l'Eglise, l'homme en Adam n'était que « préfiguré », attendant l'incarnation qui transcendera l'inachevé, et dont l'archétype de la sainteté nous révélera la vérité de la nature humaine à jamais déifiée. *Or c'est l'Esprit Saint qui est la qualité de la sainteté divine.* Il descend sur l'humanité du Christ pour la parfaire et l'accomplir. Seul le second Adam (Jésus) démontre que Dieu ne se dépose pas en nous comme une partie de notre être mais que c'est bien la totalité de l'Être humain qui est créée, sculptée, à l'image de Dieu. La parole du « credo » affirme : « Né de l'Esprit Saint et de la Vierge Marie » parlant du Christ fait chair, comme si le miracle de la virginité jointe à l'Esprit Saint consacrait l'être humain à Dieu, seul capable de créer l'au-delà de la créature ou le monde nouveau. Le mystère d'appartenance de Marie à Dieu est si insondable que la parole « Né de l'Esprit Saint et de la Vierge » s'appliquera aussi au mystère de la seconde naissance de tout croyant. Nous naissons, par l'Esprit Saint, de Marie mère de la vie, notre mère, fleur de la race humaine et surtout : génératrice du Dieu vivant en toute chair. **Marie crée la vie par le simple fait que le Verbe se forme en elle pour nous et pour tout l'univers.** Elle est toute entière un miracle ou encore le nouveau paradis, la grâce en elle étant capable d'ouvrir en nous les sources tarées de notre cœur. En devenant « Mère de Dieu », elle est sans doute la plus grande richesse qui soit au monde, mais aussi la plus cachée, la plus délicate, car elle ne supporte pas d'altération, aucune ombre, elle est la pureté sans mélange ! Elle seule, en donnant Jésus, a pouvoir de donner à boire l'eau dont il parle, de cette eau d'en haut nécessaire à la vie, celle qui fait que nous n'aurons plus jamais soif, merveille sans fond !



Un jour on m'a demandé : « quelle est la couleur de Marie » ? Etant peintre, je cherchais à appliquer la meilleure des teintes, mais hélas ! – Elle est couleur « de la dignité divine » dis-je. Et l'on ne me posa plus de question. Mais croyez-moi, j'en ignore la teinte. « Peut-être un mélange d'or et d'azur et d'infini ».

Souvent, on décrit la Vierge et l'enfant, où la main de l'enfant se pose tendrement sur son cou. On y lit en Marie, l'épanchement de l'amour. Mais il faut aller plus loin. Le dialogue de l'enfant et de Marie est la communion ultime du divin et de l'humain où l'amour fou de Dieu pour l'homme va être Marie et,

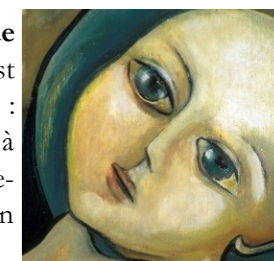


en réponse, la prière de Marie implore le ciel pour que l'homme devienne Dieu dans ce Fils qui, en elle, est à tout le genre humain. En elle s'exprime aussi l'essentiel de l'Eglise qui est le sacrement (la communion entre Dieu et l'homme). Mais



comment voulez-vous peindre cela ? Les yeux de la mère devraient être ouverts sur l'infini et en même temps tournés « au dedans » dans ces espaces de cœur en dialogue avec Dieu ! Sur terre, nous avons à comprendre que l'homme, tombé si lourdement, en risquant l'image de Dieu, il risquait son image humaine ! Si Dieu ne s'était pas fait homme, nous nous serions défigurés, enclins à enfanter l'enfer en perdant à jamais la dignité vertigineuse d'être enfant de Dieu. La portée de l'acte divin se faisant homme dépasse de loin notre contemplation humaine. L'Amour d'en haut est si grand que nous avons à le vénérer en silence car notre pensée est frappée d'impuissance devant l'ampleur du cadeau. C'est que l'expression première de ce feu en nous consiste dans le mystère que l'homme possède la vie spirituelle au centre de lui-même. Cette centralité détermine la vie de l'esprit en nous et l'aspiration foncière à l'absolu. Surtout cela nous montre jusqu'où le Seigneur incline les cieux, jusqu'à notre cœur.

Pour Grégoire Palamas, l'éros humain est tendu vers l'éros divin et donc **la soif inextinguible de notre chair contient la densité du désir de Dieu sur l'homme.** C'est pourquoi notre chair est appelée à autre chose qu'à une sexualité mécanique ou pornographique. Saint Macaire d'Egypte dira : « La vérité lance l'homme à sa poursuite, il ne connaîtra de repos que d'être recréé par elle. Quant à la femme, capable de donner la vie, et de porter en elle la naissance d'un être, elle est mystérieusement porteuse de son identité profonde, car en enfantant la vie, elle reçoit une sorte d'intime filiation avec la vérité qui l'illumine en son sein. »



C'est bien pourquoi, en définitive, Dieu prendra chair d'une femme, car elle porte en elle une plus grande part d'éternité, par le simple fait de porter la vie en son sein. Mais comme sera long le chemin pour devenir adulte en tant que femme et devenir mère de la vie. Tout ce que Marie recevra gratuitement, parvenant par la présence du Christ en elle à l'âge adulte de la foi. Il n'est point d'amour sans préparation, sans cérémonial en vue de l'amour. A l'image de l'arbre qui pétrit la terre par la puissance de ses racines pour se transfigurer en tronc en nous faisant toucher à l'essence même de l'arbre, composé de tel tronc et branches et non ceux d'un autre. Ainsi la vie prendra en la femme, qui la recevant en elle, expérimentera et remplira



le monde de cette « présence du dedans » qui l'habite, du lourd silence de ce qui se passe en elle et la dépasse. C'est qu'elle est d'abord gestation et enfantement d'une ressemblance qui dépasse de loin ses yeux et son intelligence. Ca sera en définitive pour son seul esprit, la faisant se tenir à l'intérieur du mouvement informulable dont la vie même est issue.

Et alors que l'homme aspire à la croissance de toutes ses énergies qui vont le faire se prolonger dans le monde et le feront regarder au-delà de lui-même, manifestant à tous les facultés créatives et inventives de son esprit, la femme, plus secrète, destinée de plus à procréer et à protéger un être en elle, devra devenir « source de vie » et fontaine d'un autre vivant. Elle recevra le don de pénétration directe de l'Existence de l'autre en devenant capable de porter la vie à naître. Elle aidera l'homme à se comprendre et à réaliser le sens profond de son être. Par la femme, l'homme devient plus aisément ce qu'il est, capable de porter en lui, l'acte viril de mourir et

de ressusciter, en triomphant dans sa lutte, des énergies de mort. Plus intériorisée, la femme, par son instinct maternel, découvrira immédiatement la soif de l'esprit greffée à l'amour. Elle sera en communion avec l'âge adulte de la procréation, c'est-à-dire, avoir à mettre au monde les enfants de la Sagesse, ceux qui sont capables de boire à la lumière véritable, permettant au contenu vivant du sacerdoce universel de s'accomplir.

L'épanouissement du germe paradisiaque, arrêté dans sa croissance par la pathologie du péché, fera venir le Christ en ce monde pour nous guérir et l'apogée de sa visite sera la Résurrection de la mort. Le but à maturation finale, selon le plan divin originel, une humanité divine.

Au terme initial, « les fils du Très-Haut » (Ps 82,6), correspondra le terme final : « Vous êtes tous des dieux » (Jn 10,34). De la perfection initiale inconsciente, nous marchons vers la perfection consciente d'un père se révélant à ses fils en l'intimité même de son Jésus offert à chacun. Le fait d'être créé de race divine et participant des conditions de la vie divine, nous oriente et nous amène à notre éclosion finale : exister à l'image de Dieu. Marie en est le pur miroir achevé où les mains de Dieu, celles du Fils et de l'Esprit vont la porter au seuil de l'abîme du Père dans la mouvance de l'incarnation en train de nous parachever.



Eveille-toi

Homme, éveille-toi : pour toi, Dieu s'est fait homme. Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera. Pour toi, je le répète, Dieu s'est fait homme.



Tu serais mort pour l'éternité, s'il n'était né dans le temps. Tu n'aurais jamais été libéré de la chair du péché, s'il n'avait pris la ressemblance du péché. Tu serais victime d'une misère sans fin, s'il ne t'avait fait cette miséricorde. Tu n'aurais pas retrouvé la vie, s'il n'avait pas rejoint ta mort. Tu aurais succombé, s'il n'était allé à ton secours. Tu aurais péri, s'il n'était pas venu.

La Vérité a germé de la terre, parce que le Verbe s'est fait chair. Et du ciel s'est penchée la justice, parce que les dons les meilleurs, les présents merveilleux viennent d'en haut.

La Vérité a germé de la terre : la chair est née de Marie. Et du ciel s'est penchée la justice, parce qu'un homme ne peut rien s'attribuer au-delà de ce qui lui est donné du ciel.

Sermon de saint Augustin pour Noël

L'association des Amis de Françoise Burtz : CONTACTS

Le président de l'association, père Jacques Bernard : jacques_bernard2003@yahoo.fr

Pour la revue :

Martine Lucas : lucasmartine@voila.fr

Sophie Paré : sophie8pare@yahoo.fr

Pour les dons :

Pierre Castelain (trésorier) : 13 rue de Lille, 59223 Roncq pcastelain@orange.fr